

## HISTOIRE

"Burkina Faso," Encyclopédie® Microsoft® Encarta 97. ©1993-1996 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

Des vestiges (pierres taillées, poteries, gravures) datant du I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère évoquent une civilisation néolithique encore mal connue. Les premiers agriculteurs ont imprimé leur marque dans les paysages en défrichant la forêt. Ils précédaient les ancêtres des Mossis actuels, qui peuplent la plus grande partie du pays. L'origine de ces cavaliers est mal connue. Les traditions disent qu'ils venaient de l'Est, du Sud, et même de l'Ouest. Constitués en une aristocratie militaire, ils passèrent des accords avec les populations locales, restées propriétaires du sol, comme en témoignent les rapports traditionnels existant entre les «chefs de terre!» et les chefs de canton, qui détiennent le pouvoir politique. On situe l'arrivée des Mossis entre le XI<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle.

Issus d'un brassage ethnique entre les conquérants et les populations autochtones, mais formant un même ensemble culturel, les quatre royaumes mossis qui furent progressivement constitués ne parvinrent jamais à l'unité politique. Le plus important, le royaume du Yatenga, au nord, fut en contact direct avec les empires soudanais contre lesquels il mena des expéditions (prise de Tombouctou en 1329). Il dut notamment se défendre des entreprises d'islamisation de l'empire Songhaï. L'administration était très centralisée et permettait de mobiliser rapidement des forces de défense. La personne du roi, le *mdronaba*, était sacrée!; il représentait la force vitale dont la puissance pouvait brûler le sol.

Les autres populations du Burkina Faso eurent leur propre histoire faite du brassage avec d'autres peuples (Gourmantchés, Bwas, Sénoufos, Gans). Dans le Nord, les Touareg, les Peuls, les Songhaïs et les Djerma se sont établis plus récemment. Le XV<sup>e</sup> siècle marqua l'arrivée, par l'ouest, de populations de langue mandé, en particulier des marchands dioulas qui seront à l'origine de Bobo-Dioulasso.

---

### La pénétration française

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le pays dut de nouveau faire face aux tentatives des *talibans* (disciplès) d'el-Hadj Omar, des Bambaras de Ségou, des Peuls du Macina. Ces derniers islamisèrent, vers 1810, l'Est voltaïque. En 1895, Samory Touré tenta de se constituer un État dans la savane. Les Français, qui craignaient d'être pris de vitesse par les Britanniques dans la région, profitèrent des craintes soulevées par cette tentative de conquête chez les souverains locaux pour établir un protectorat sur le royaume mossi de Ouagadougou, en 1896, tandis que les autres royaumes mossis, affaiblis par des querelles dynastiques, étaient également placés sous leur domination.

De 1904 à 1919, ces nouveaux territoires de l'Empire colonial français furent rattachés à la colonie du Haut-Sénégal-Niger, intégrée à l'Afrique-Occidentale française. En 1916 se développèrent d'importants mouvements de résistance à la conscription. Les Mossis constituèrent l'essentiel des bataillons de «tirailleurs sénégalais!» qui combattirent aux côtés